



Les CABOTS FIANCÉS



www.myspace.com/lescabotsfiances

contact : Armelle - 06.13.16.59.42

lescabotsfiances@hotmail.fr

Chaleur et douceur de la féminité conjugée au présent, verveur de textes aux thèmes brûlants sur des airs désinvoltes, Isabelle et Armelle avec leur groupe «Les Cabots Fiancés» s'adressent à un public amateur de chanson française.



Rien ne destinait ces deux femmes à se croiser en 2006. Le soleil ne rencontre jamais la lune paraît-il. Armelle a grandi dans le bassin sidérurgique dit la « vallée des anges » du nord mosellan. Isabelle est née à Lille, capitale chtimi de France.

Le nom de leur groupe, les Cabots Fiancés, a pour source d'inspiration une expression française : « se regarder en chiens de faïence ». Ce nom original est extrait de l'une de leur chanson phare : « Défauts aqueux ».

Influencées par le soutien de leurs proches, l'insistance de leur entourage et de la communauté gay et lesbienne, Armelle et Isabelle se sont lancées. Sans eux et de belles et surprenantes rencontres, elles n'auraient sans doute pas osé franchir le pas.

Aujourd'hui, c'est chose faite. Lauréates d'un Défi Jeune fin 2007, elles possèdent toutes les clés pour mener au mieux ce projet. Elles sont jeunes, dynamiques, heureuses, inspirées et éclectiques. Leur musique est un mélange de leurs deux « bulles », de leurs deux caractères. Armelle écrit et chante, Isabelle compose les mélodies. A deux, elles forment un duo éclipse.

L'une des belles et inestimables rencontres des Cabots Fiancés s'appelle Max Rodriguez. Guitariste hispano-savoyard de son état, il épice la musique du groupe avec de remarquables solos hystériques ! Paco Guerbeur, batteur de jazz à l'origine, a agrémenté sa batterie d'un cajon qu'il a définitivement adopté pour les Cabots Fiancés.

Les Cabots Fiancés ont enregistré en 2008 leur premier CD promotionnel et se sont produits en Lorraine, dans le Nord, en Bretagne et au Québec.

Par ailleurs l'une de leur chanson, Marion, est actuellement diffusée sur les chaînes Escales et Voyages comme générique du documentaire *L'île rouge pas à pas*.

- Défauts Aqueux -

«Des fois qu'on s'croise
On pourrait se regarder
On pourrait s'regarder
En Cabots Fiancés

Des fois qu'on se touche
On pourrait juste trembler
On pourrait trembler
En légumes effeuillés

Qu'on s'épuise, qu'on s'assouvisse
Qu'on aille jusqu'au bout du vice
Qu'on se laisse et qu'on se lasse
Qu'on s'arrête et qu'on s'embrasse...»

Armelle ou le crayon solaire

Armelle aime les mots. Les mots qui disent, les mots qui taisent et qui apaisent. Ceux qui énervent, ceux qui dénoncent et ceux qui aiment. Passionnée par la danse avant ses premiers pas et ayant grandi dans une famille mélomane, elle suit depuis toujours les rythmes. D'abord avec son corps, puis au timbre de sa voix, corde sensible influencée par le folk-rock, elle crée sa propre bulle d'expression.

C'est en maternelle qu'elle écrit son premier poème intitulé «Coccinelle» en ayant conscience, déjà à cette époque, de l'importance des rimes. Pour elle, aucune difficulté, la peur de la page blanche n'est pas un sentiment de son répertoire, les mots, les rimes lui viennent naturellement. C'est pourquoi la musique a pris très tôt une part importante dans sa vie. Elle monte pour la première fois sur scène à 2 ans et demi. A 4 ans, elle commence la danse, à 12, le saxophone et depuis peu on la surprend même à jouer de la guitare. C'est dire qu'Armelle était destinée à devenir une artiste éclectique.



Sans pour autant abandonner ses autres passions, elle a toujours exercé la première de ses vocations : le chant. Quel que soit son lieu de vie, elle pratique avec enthousiasme et engouement, ainsi elle prêtera sa voix et son talent à Nancy, Bordeaux, Toulon... et aujourd'hui à Metz.

Du simple roman à l'essai philosophique, en passant par les thrillers, tous les styles littéraires passionnent Armelle. Curieuse de tout et avide de savoirs, elle s'intéresse autant aux questions sociétales qu'à la politique et à l'écologie. Quant au cinéma, c'est l'humour anglais qu'elle affectionne tout particulièrement. Le sport pour elle est une nécessité physique qu'elle utilise comme exutoire.

Si on devait la représenter par un symbole, ce serait le soleil, en raison de son caractère de feu. Armelle est une jeune femme active, dynamique qui adore superviser, gérer. C'est une meneuse au caractère fort qui jusqu'ici était à la recherche de celle qui saurait l'adoucir.

- Sapho -

«Laisse sur moi
ces yeux d'enfants gourmands
Quand ils deviennent
ces regards troublants
Laisse en moi
ces tendres mots charmants
Qui parlent de drôles
de sentiments maintenant
Laisse sur moi
ton souffle lent brûlant
Quand tu me respires avidement...»

Abel ou l'harmonie lunaire

Isabelle se souvient de ses débuts accrochée à un violon alto, puis debout derrière un piano ou suspendue à une flûte à bec. Finalement, la guitare s'est imposée à elle. Elle compose des mélodies depuis 10 ans, inspirées des six "B" : BeeGees, Beach Boys, Beatles, Brel, Barbara et Brassens. Une jeune femme attachante, faite de paradoxes. Dans sa bulle, l'atmosphère est à la fois douce et énergique, brumeuse et limpide, fragile et incroyablement résistante.



Très tôt, à l'âge de 7 ans, Isabelle est initiée au violon alto. Par la suite, elle se passionne pour le piano. Pour finir, c'est la guitare qu'elle reconnaît comme son instrument de prédilection. Cela fait maintenant 11 ans qu'elle s'y adonne. Cet instrument rythme sa vie au même titre que le foot qu'elle pratique en club. Le sport est en effet pour elle un élément vital depuis longtemps, puisqu'elle a pratiqué le judo, la natation en compétition dès le CM2... Isabelle se passionne également pour la littérature anthropologique, car pour elle la question du genre humain est essentielle.

Elle désire en effet s'ouvrir au monde pour le comprendre. Les films tournés selon le principe du dogme tel que « Festen », de Thomas Vinterberg et « les Idiots » ou « Breaking the waves » de Lars Von Trier sont ses préférés, ainsi que les films anthropologiques comme « La cité de dieu » réalisé par Fernando Meirelles ou « Chat Noir Chat Blanc » de Kusturica sur des musiques traditionnelles de Bregovic.

Au cours de sa vie, Isabelle n'a pas hésité à voyager, afin d'acquérir un maximum d'expérience. Que se soit en Espagne, au Québec, ou en Allemagne, ces séjours, marqués par des bœufs aux côtés de nombreux artistes, l'ont littéralement construite. Grâce à ces rencontres, elle s'est forgée son propre univers musical qui reflète avant tout son caractère doux et humain. À l'inverse d'Armelle, c'est la lune qui représente le mieux Isabelle. Une jeune femme rêveuse et contemplative, bercée par un univers onirique et qui était jusqu'à présent à la recherche de sa moitié artistique et sentimentale.

- Ton Tout Moi -

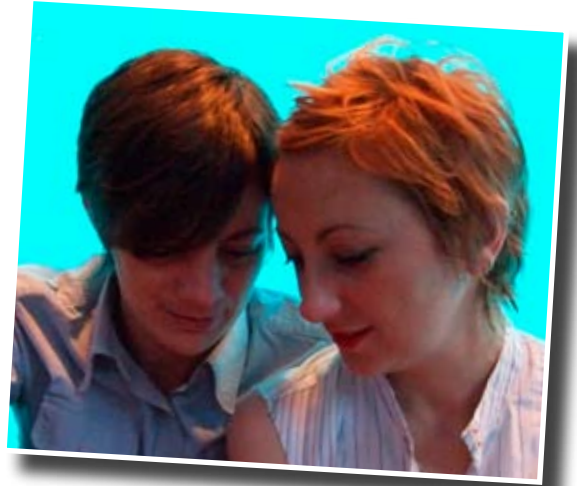
« Ne cessons jamais de tourner
C'est bien comme ça
Qu'on s'reconnait
Laissons faire la marche du monde
Sans nous, jusqu'à c'qu'on tombe

De haut, dans l'eau
En arrêt
Pour pouvoir bien
Se renifler
Du ciel, des nues
et dans les vappes
Pour qu'on s'attrape... »

la rencontre du soleil et de la lune : une éclipse.

Seulement trois mois après leur rencontre, en 2006, naissent les premières compositions des deux jeunes femmes. Armelle possède les mots, Isabelle compose les mélodies, ensemble elles forment un tout et dégagent une harmonie à travers leurs chansons à texte, leurs mélodies ingénues.

Elles se sont découvertes artistiquement et par la suite se sont aimées, tout naturellement. De là, une belle histoire est née, cette histoire qu'elles partagent aujourd'hui avec nous, à travers leurs chansons et leurs univers qui se complètent et nous transportent.



La création instantanée

Elles étaient sur le point de se coucher, lorsque Isabelle interpelle Armelle sur le fait qu'elle n'a jamais écrit de textes sur l'équilibre du couple. Armelle s'impatiente, attrape un cahier à portée de main et écrit 6 strophes d'un trait. En quelques coups de crayon, catharsis des sentiments du couple, une chanson est née.

- L'équilibriste -

« Sur un fil qui rase les murs
à cheval entre clair-obscur
Même en gris en préambule
En parfait funambule

Ni bâ ni bord ainsi couru
Fil à retord et mal cousu
Tend à chaque coin du vestibule
Son vêtement ridicule... »

Max Rodriguez, l'autre guitare

Max est le couteau suisse du groupe. Guitariste solo ou rythmique, batteur à ses heures, graphiste de profession et analyste programmeur de formation, il est influencé par le ska, la musique festive et/ou espagnole, l'acid jazz et les jeux de mots pourris. De ses origines haut-savoyardes, il garde cette improbable résistance au froid et de ses origines hispaniques une certaine propension à s'acharner sur six cordes pour donner aux Cabots Fiancés cet étrange goût, la rencontre entre les Pixies et Barbara.



Paco Guerbeur, la batterie & les percussions



Paco, le plus jeune mais le plus sage des Cabots, a commencé la batterie à 9 ans. Comme tout enfant sage, il fait croire à tout le monde qu'il fait des études de technicien alors qu'il passe son temps entre sa batterie, les Cabots Fiancés, les cours qu'il donne et le studio messin dans lequel il s'investit depuis quelques années. A l'origine recruté pour frapper sur un cajon, il a du renoncer pendant quelques temps à ses influences jazz pointues, avant de retourner il y a peu à ses fûts.

